



Mémoire d'Auschwitz ASBL
Rue aux Laines, 17 boîte 50 à 1000 Bruxelles
Tél. : +32 (0)2 512 79 98
www.auschwitz.be • info@auschwitz.be

Nathalie Peeters

L'antisémitisme enraciné en Europe

Décembre 2021

Une vaste étude européenne initiée par l'*Action and protection league* (APL)¹, effectuée par les sociétés de sondage Ipsos et Inspira et publiée par l'*European Jewish Association* (EJA)², visant à établir un panorama des attitudes antisémites, a été lancée dans seize pays de l'Union européenne : l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, l'Espagne, la France, la Grèce, la Hongrie, l'Italie, la Lettonie, les Pays-Bas, la Pologne, la Roumanie, la Slovaquie, la Suède, la République tchèque et le Royaume-Uni. Les données ont été recueillies entre décembre 2019 et janvier 2020, mille personnes ont été interrogées dans chaque pays³. Les conclusions de ce rapport sont alarmantes.

Selon les deux chercheurs András Kovács (directeur du centre des études juives à la Central European University de Budapest) et György Fischer (ancien directeur de recherche de Gallup-Hongrie) qui ont supervisé cette enquête, aujourd'hui les préjugés antisémites se manifestent la plupart du temps sous trois formes.

La première, qualifiée d'antisémitisme primaire, se caractérise par les vieux poncifs de la haine du « Juif », les préjugés et stéréotypes négatifs traditionnels. Les scientifiques distinguent trois dimensions de préjugés : cognitive, affective et conative, elles sont indépendantes. Par dimension cognitive des préjugés, ils entendent le contenu des déclarations préjudiciables : les traits de personnalité, les caractéristiques, comportements et rôles historiques et politiques qui sont attribués au sujet du préjugé selon le préjugé. Par dimension affective des préjugés, ils entendent les émotions ressenties à l'égard de l'objet du préjugé, l'intensité émotionnelle des préjugés : distanciation, rejet, aversion, dégoût, haine. La dimension conative quant à elle indique une volonté d'agir en accord avec les préjugés : par exemple la volonté d'accepter la discrimination.

Sur le modèle de l'échelle de Likert, diverses affirmations ont été soumises aux interrogés, telles que :

- Il existe un réseau juif secret qui influence les affaires politiques et économiques dans le monde.
- Les Juifs sont plus enclins que la plupart des gens à utiliser des pratiques douteuses pour atteindre leurs objectifs.
- Il serait désagréable d'avoir un voisin juif.
- Il serait préférable que les Juifs quittent ce pays.

¹ Cette association fondée en 2012 par le rabbin Shlomo Koves étudie les causes de l'antisémitisme moderne et propose un plan européen de lutte : aide aux victimes, assistance juridique, programmes éducatifs...

² Créée en 2007, en Hongrie, il s'agit d'une fédération d'organisations juives dont le siège se situe à Bruxelles.

³ András Kovács, György Fische, *Antisemitic Prejudices in Europe: Survey in 16 European countries*, Budapest, 2021, https://apleu.org/files/2021/09/Antisemitic-Prejudice-in-Europe-2021_web-CORR-1.pdf, consulté le 10 décembre 2021.

La deuxième forme, nommée antisémitisme secondaire, est la négation et la relativisation de la Shoah :

- Le nombre de victimes juives de la Shoah était bien inférieur à ce qui est généralement prétendu.
- Beaucoup des atrocités de la Shoah ont souvent été exagérées par les Juifs par la suite.
- Les Juifs exploitent la victimisation de la Shoah à leurs propres fins.

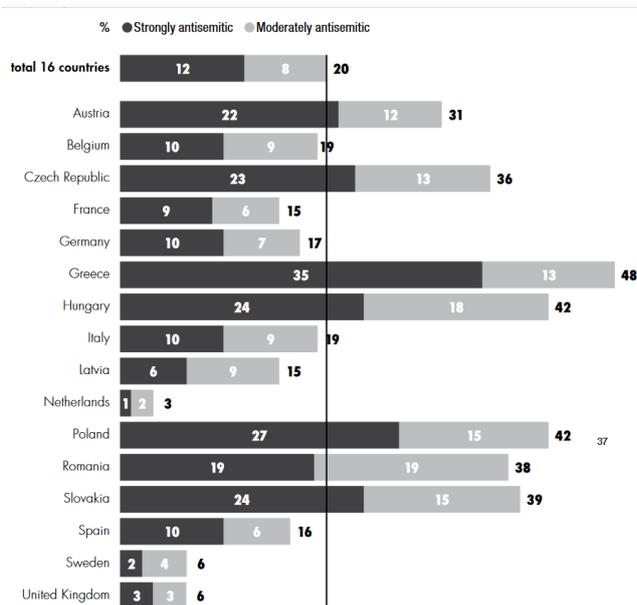
La troisième forme concerne l'hostilité envers Israël et les déclarations négatives à son égard qui sont généralisées à tous les Juifs :

- Quand je pense à la politique d'Israël, je comprends pourquoi certaines personnes détestent les Juifs.
- Les Israéliens se comportent comme des nazis envers les Palestiniens.
- À cause de la politique d'Israël, de plus en plus je n'aime pas les Juifs.

Les conclusions de ce rapport ont mis en évidence le fait que l'on observe beaucoup plus d'antisémitisme que la moyenne en Grèce (48 %). Suivent la Pologne (42 %), la Hongrie (42 %), la Slovaquie (39 %), la Roumanie (38 %), la République tchèque (36 %) et l'Autriche (31 %).

Le pourcentage est négligeable aux Pays-Bas, en Suède et au Royaume-Uni où seulement 3 à 6 % de la population avoue être antisémite.

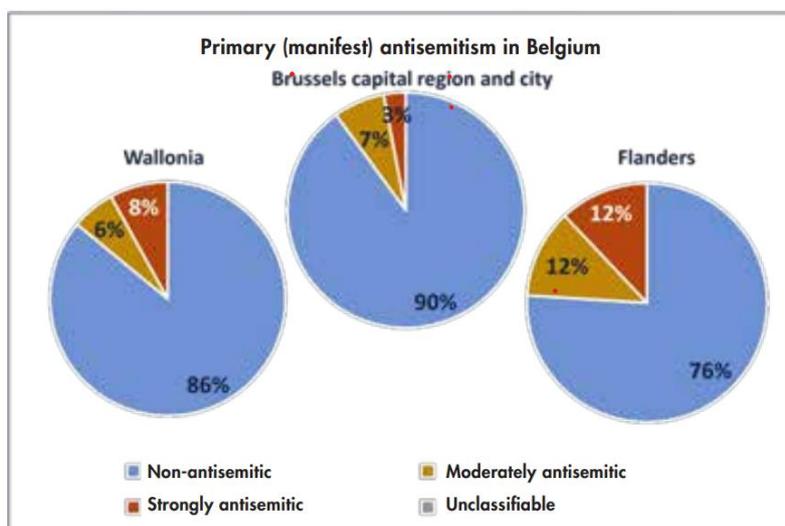
En Belgique sur les 19 % relevés, 9 % sont modérément antisémites et 10 % le sont fortement.



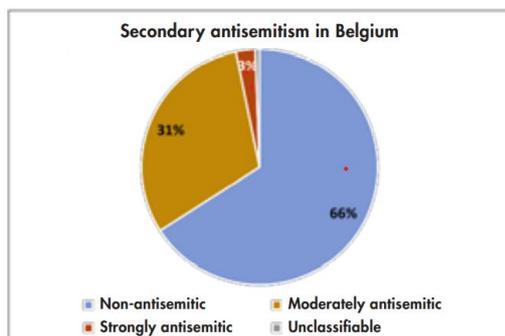
Selon l'analyse des données recueillies, plusieurs phénomènes ont également été observés :

- Le pourcentage des préjugés antisémites entre les sexes ne montre pas de grandes différences, il est très légèrement plus élevé chez les hommes que chez les femmes.
- Le statut sociodémographique a une influence, plus le niveau de scolarité et le statut social sont importants, plus les préjugés antisémites diminuent.

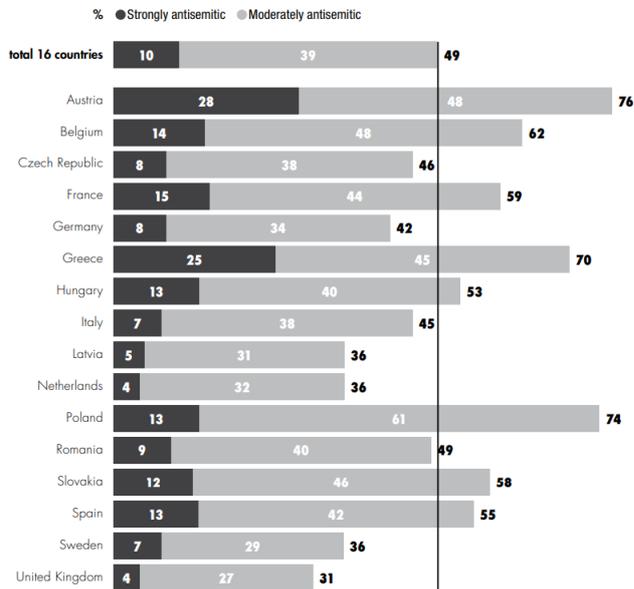
En ce qui concerne la Belgique, les résultats ont été répartis dans les trois régions. Ils révèlent un antisémitisme primaire légèrement plus élevé en Flandre qu'en Wallonie et dans la Région de Bruxelles-Capitale.



Nous observons que le pourcentage d'antisémitisme secondaire au sein de la population belge (34 %) est nettement plus élevé que l'antisémitisme primaire (3 %).



En ce qui concerne la troisième forme d'antisémitisme, l'Autriche obtient le pourcentage le plus élevé (76 %), suivi de la Pologne (74 %) et de la Grèce (70 %). La Belgique figure en quatrième position avec 62 %, 48 % des interrogés se sont révélés modérément antisémites et 14 % fortement antisémites.



Le pourcentage d'individus en Belgique qui sont d'accord avec des affirmations concernant l'hostilité envers Israël est beaucoup plus élevé que celui que nous avons pu constater dans les résultats *supra*.

Naturellement, il est ardu de tirer des conclusions générales par pays, le rabbin Shlomo Koves a mis cette question en évidence lors d'une conférence de presse lors de laquelle il a tenu à préciser que cette étude ne portait *que sur la proportion des personnes ayant des préjugés antisémites* et qu'il était important – afin de ne pas avoir une représentation complètement erronée de la situation – de prendre aussi en considération le nombre d'incidents et d'agressions antisémites, ainsi que la perception de la population juive vivant dans chaque pays. Il a souligné à titre d'exemple que la Grèce, qui s'est révélée comme le pays européen où les préjugés antisémites étaient les plus présents, n'était pas statistiquement le pays où le plus d'actes de violence étaient commis envers la population juive.

L'antisémitisme est donc loin d'être éradiqué et semble même en forte progression. Afin de lutter contre sa résurgence, la Commission européenne a rendu public son premier programme européen le 5 octobre. Celui-ci entend interdire l'exposition et la vente illégales de symboles, d'objets et de littérature liés au nazisme.

Les théories du complot ayant connu une augmentation sans précédent pendant la pandémie et les discours haineux atteignant un nombre considérable de jeunes via Internet et les réseaux sociaux, le plan prévoit aussi un renforcement de la coopération avec les plates formes numériques.

Un budget de 24 millions d'euros sera également alloué à la sécurité des lieux de culte, pour promouvoir l'enseignement et la mémoire de la Shoah et mettre sur pied un réseau mémoriel. Ces mesures seront renforcées par les efforts internationaux déployés par l'Union européenne pour jouer un rôle moteur dans la lutte mondiale contre l'antisémitisme.

Une conférence internationale « Remember – ReAct » s'est également tenue le 13 octobre à Malmö. Elle réunissait des représentants des Nations unies et d'une quarantaine de pays, ainsi que des représentants du numérique. Les participants ont eux aussi témoigné de leur intention de contribuer à la lutte contre les propos haineux diffusés sur les réseaux sociaux, de promouvoir l'éducation afin de prévenir l'antisémitisme et les autres formes de racisme, de combattre l'antisémitisme, l'antitsiganisme et toutes formes de racisme en ligne et hors ligne ; de défendre la vie juive, de consolider l'inclusion des Roms et de renforcer la sécurité de la société civile.

Malgré tout le travail de sensibilisation mené depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'antisémitisme n'est pas éradiqué et connaît une hausse alarmante dans toute l'Europe où les incidents antisémites se multiplient. Le travail de mémoire reste un élément essentiel, il est primordial de continuer à éduquer les jeunes générations, car l'ignorance est le terreau des préjugés.



F É D É R A T I O N
W A L L O N I E - B R U X E L L E S

Depuis 2003, l'action de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz s'inscrit dans le champ de l'Éducation permanente.

À travers des analyses et des études, l'objectif est de favoriser et de développer une prise de conscience et une connaissance critique de la Shoah, de la transmission de la mémoire et de l'ensemble des crimes de masse et génocides commis par des régimes autoritaires. Par ce biais, nous visons, entre autres, à contrer les discours antisémites, racistes et négationnistes.

Persuadés que la multiplicité des points de vue favorise l'esprit critique et renforce le débat d'idées indispensable à toute démocratie, nous publions également des analyses d'auteurs extérieurs à l'ASBL.